

L'ESPRIT D'ÉQUIPE



À Roanne, le ping a toujours évolué dans l'ombre du basket-ball. Mais l'équipe première du club local, Loire Nord Tennis de Table, a pris le commandement de la Pro B et se prend à rêver d'une accession parmi l'élite. Un projet individuel devenu une ambition collective.

Martin Allegro



Ibrahima Diaw



Harmeet Desai

Les belles histoires naissent parfois d'une simple envie. À Roanne, leader de la Pro B, elle est venue d'un joueur. Pas n'importe lequel. Ibrahima Diaw, le Franco-

Sénégalais, classé au 70^e rang mondial en février 2021. Une figure du club local, Loire Nord Tennis de Table, arrivé trois ans plus tôt, rapidement devenu l'image de l'équipe

et son chef de bande. En fin de saison dernière, il ne fait pas mystère auprès de ses dirigeants de son souhait d'amener sans tarder l'équipe en Pro A. L'envie est individuelle. Mais Yannick Berthier, le président du club depuis trois ans, l'explique aujourd'hui : « Nous avons construit autour de cette ambition personnelle un projet collectif. » Les deux entraîneurs, Yan Fan Feng et Jérôme Bahaud, sont missionnés par le club pour dénicher deux joueurs prêts à rejoindre l'aventure. Avec une condition : rester dans les clous d'un budget aux dimensions serrées, seulement 240 000 euros. Yannick Berthier raconte : « Ils ont fait fonctionner leurs réseaux et leurs carnets d'adresses. L'idée était de recruter deux pongistes séduits par le projet et prêts, pour cela, à accepter des conditions financières très raisonnables. »



DEUX RECRUES BELGE ET INDIENNE

Le résultat ? Un séduisant mélange des genres. Aux côtés d'Ibrahima Diaw, un jeune Belge de 25 ans au nom hispanique, Martin Allegro, classé numéro 4 en Belgique, et un Indien plus âgé de deux ans, Harmeet Desai, deuxième joueur de son pays. « À Roanne, nous avons souvent fait des paris », résume le président du club. À l'évidence, le dernier en date se révèle payant. Avec ses deux recrues et son leader naturel, déjà qualifié pour le Sénégal aux Jeux de Tokyo, l'équipe première du LNTT se taille rapidement un chemin vers le sommet de la Pro B. Après dix journées, elle pointe en tête. Son bilan en dit long : neuf victoires pour une seule défaite, encaissée dès la deuxième journée face à Chartres, un autre candidat à la montée en Pro A. « Nos chances restent solides,

admet Yannick Berthier. Chartres nous est sans doute supérieure. Il faudra s'accrocher. Mais si nous ne parvenons pas à accéder cette saison à la Pro A, ça ne sera pas une catastrophe. »

UNE PERTE DE 30 000 EUROS

Dans tous les cas, le club restera fidèle à sa ligne de conduite : proposer aux joueurs un cadre accueillant et une ambiance conviviale, développer un esprit d'équipe, conserver son effectif malgré des moyens financiers limités. « Les joueurs sont sensibles à l'ambiance familiale du club », explique Yannick Berthier. Ils ne peuvent pas s'entraîner sur place, à Roanne, mais nous les rassemblons pour des moments de partage à chacune des rencontres à domicile. Surtout, nous ne leur promettons jamais l'impossible, mais nous tenons toujours nos promesses. »

Cette saison, la situation sanitaire a parfois transformé le parcours de l'équipe en course d'obstacles. Deux rencontres ont dû être reportées, certains joueurs ayant été déclarés cas contacts. L'obligation du huis clos a mis à mal les recettes du club, le privant d'un public connu pour l'un des plus assidus de la Pro B, avec une solide moyenne de près de 200 fidèles.

« Nous avons perdu au moins 30 000 euros, estime Yannick Berthier, arrivé par hasard dans le club en 2014 pour accompagner son fils, pongiste handisport. La situation est difficile et les perspectives peu réjouissantes. Avec la crise sanitaire, nous avons perdu des partenaires et des licenciés (le club en comptait 180 la saison précédente, dont 120 en compétition). Mais les joueurs sont solidaires. Ils se serrent les coudes. Ils veulent nous aider. » L'esprit d'équipe, dans la victoire comme dans la difficulté.

Alain Mercier